

découvert l'Amérique avant Colomb, ne nous paraisse pas concluant.

“Plusieurs auteurs se sont étrangement trompés sur l'époque de la première découverte faite par Cabot du continent américain. On a pourtant trouvé dans la chapelle des rôles des lettres-patentes qui résolvent la question, et qui attribuent indubitablement à Cabot l'honneur distingué d'avoir le premier découvert l'Amérique. Dans ce document, qui est daté du 3 Février 1498, se trouve la description des terres et des îles déjà découvertes par Cabot, laquelle description étant accompagnée d'une carte dressée par lui, et qui fut suspendue pendant plusieurs années dans le salon de la reine ELISABETH, à Whitehall, ne laisse aucun lieu de douter que Cabot n'ait précédé CHRISTOPHE COLOMB et AMERIC-VESPUCE dans ces régions. Les patentes sont dressées au nom de Jean, père de Sébastien Cabot; mais on attribue la chose à la précaution avaricieuse de Henry VII, qui pensait que sa part stipulée des profits de l'expédition serait plus assurée, si Jean Cabot, alors riche négociant vénitien, et commerçant à Bristol, était garant de la due exécution du contrat.”

L'erreur, ou plutôt les erreurs au sujet de Cartier, se trouvent au No. 2 de la Bibliothèque Canadienne, où nous disons, d'après Charlevoix: “De l'île d'Orléans, Cartier se rendit dans une petite rivière qui en est éloignée de dix lieues, et qui vient du nord: il la nomma “Rivière de Ste. Croix”, parce qu'il y entra le 14 Septembre. C'est la même qu'on appelle aujourd'hui Jacques Cartier, bien que Champlain ait cru que c'était la rivière de St. Charles.” Notre savant compatriote, M. A. BERTHELOT, a prouvé jusqu'à l'évidence, dans sa Dissertation sur le canon de bronze trouvé dans le St. Laurent, que ce n'est pas Champlain, mais bien Charlevoix lui-même qui est ici dans l'erreur. Il prouve également que le même historien se trompe encore, quand il dit—que “Jacques Cartier partit de Ste. Croix, le 19 Septembre, avec la *Grande-Hermine*” et deux chaloupes, laissant les deux autres bâtimens dans la rivière, où la *Grande-Hermine* n'avait pu entrer;” et que “c'était une tradition constante en Canada qu'un des trois navires (de Cartier) fut brisé contre un rocher qui est dans le fleuve St. Laurent, vis-à-vis de la rivière Ste. Croix, que la marée couvre entièrement lorsqu'elle est haute; et que cette roche s'appellait encore de son temps la *roche de Jacques Cartier*.”

“Charlevoix, dit M. Berthelot, reproche à Champlain de n'avoir pas bien compris le récit de Jacques Cartier. Voyons d'abord ce récit, après quoi nous tâcherons d'apprécier la tradition. Consultons L'ESCARBOT. Cet écrivain, d'après ce